

Les fonctions de la communication

C'est le linguiste structuraliste Roman Jakobson qui a introduit ce terme de « phatique » dans sa théorie des fonctions du langage et son fameux schéma de la communication. Jakobson distingue 6 fonctions qui se définissent en relation aux éléments d'un modèle de la communication contenant un MESSAGE, un DESTINATEUR (qui émet le message), un DESTINATAIRE (à qui le message est adressé), un CONTEXTE (auquel le message renvoie), un CANAL (par lequel le message est transmis) et un CODE (grâce auquel il est formulé). A chacun de ces paramètres correspond par conséquent une fonction linguistique particulière, lorsque le message est prioritairement centré sur lui : une fonction RÉFÉRENTIELLE, lorsque le message porte sur le contexte, sur le monde ; une fonction EXPRESSIVE (ou émotive) lorsqu'il est centré sur le destinataire ; une fonction CONATIVE (orientée vers le destinataire) ; une fonction MÉTALINGUISTIQUE lorsque c'est le code lui-même qui est pris comme objet du discours, par exemple dans une leçon de grammaire ; une fonction POÉTIQUE lorsque c'est la forme même du message qui constitue sa raison d'être ; et une fonction PHATIQUE qui consiste à établir et à maintenir le contact de manière à ce que la communication puisse fonctionner. Soulignons cependant que ce n'est pas parce que les éléments phatiques ne signifient pas à proprement parler quelque chose qu'ils ne sont pas nécessaires : ils jouent un rôle dans la constitution *par le langage* du lien social et affectif.

Cette fonction joue un rôle particulièrement important au téléphone puisque, ne voyant pas son interlocuteur, on est obligé de s'assurer que le contact est bien établi. De nombreuses langues possèdent ainsi de petits mots ou locutions dont la seule fonction consiste à confirmer que « la ligne est établie ». Certaines de ces formules, comme *dígame* en espagnol, ont non seulement une fonction phatique, mais aussi une fonction référentielle. Parfois cette fonction tend à perdre de sa valeur au détriment d'une fonction purement phatique. C'est largement le cas, en français, pour les formules de salutation telles que *ça va, comment tu vas ?* auxquelles il paraît parfois déplacé de répondre « sincèrement »...

Sources

Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris, Editions de Minuit.